



L'ANCRE

la Société Acadienne Torbé • Novembre 2022 • Version en français



Saviez-vous que...

Les Acadiens n'avaient que très peu, voire rien du tout, en matière de langue écrite et d'éducation formelle, car ils étaient très éloignés de leur mère patrie. Par conséquent, leur langue n'a pas évolué, mais a été "gelée dans le temps".

Toute l'information de la révolution industrielle ne leur est pas parvenue en français, mais à l'époque, le nouveau vocabulaire leur est parvenu en anglais.

Résultats : "car", est devenu "le car" ; "truck", "le truck", etc. Maintenant, ils ne parlaient pas seulement un "vieux français", mais aussi un "franglais", un mélange de français et d'anglais.

A l'intérieur...

Un pont piétonnier en bois enjambe cette voie d'eau.

A l'intérieur...

École CSAP dans la région de Tor Bay - Inscrivez votre enfant dans une école CSAP.

A l'intérieur...

Exemples de mots et d'expressions acadiens de cette région

A l'intérieur...

Des histoires sur des personnes qui ont apporté une contribution exceptionnelle.

Message du président

Nous avons jeté l'ancre ! Nous sommes ici pour rester !

Bienvenue à "L'Ancre", la première édition de notre nouveau bulletin trimestriel de la Société Acadienne de Torbé (Société). Ce bulletin est un lieu de rencontre, d'apprentissage et de partage. Nous vous tiendrons au courant des divers projets en cours, nous célébrerons les uns et les autres, notre langue, notre culture et notre histoire, et nous nous rapprocherons les uns des autres en partageant les histoires de ceux qui sont proches et lointains.

En 2002, la Société s'est réunie pour planifier un événement pour nos familles et amis de la région de Torbay afin de célébrer notre patrimoine dans le cadre du Congrès mondial acadien 2004. Cet événement a ravivé notre fierté et notre détermination à jeter l'ancre une fois de plus et à rappeler aux gens que nous sommes ici, et que nous sommes forts. Grâce à nos efforts collectifs, nous avons littéralement mis notre région sur la carte. Le 23 octobre 2021, presque 20 ans plus tard, nous sommes maintenant une région acadienne reconnue et faisons partie de notre famille acadienne provinciale, la Fédération Acadienne de la Nouvelle Écosse (FANE).

Cette reconnaissance a déjà augmenté notre visibilité en attirant plus de visiteurs et de représentants officiels dans notre région et nous permettra également d'avoir accès aux programmes et initiatives de financement provincial. Depuis que nous avons obtenu notre " étoile " sur la carte, nous avons accueilli l'honorable Colton Leblanc, ministre des Affaires acadiennes et notre député provincial, l'honorable Greg Morrow, ministre de l'Agriculture, ainsi que Lise Poirier, du ministère des Affaires acadiennes ; le préfet Vern Pitts, de la municipalité du district de Guysborough, pour une visite et une discussion sur les projets que nous voulons explorer davantage. Nous avons également rencontré récemment Marie Claude Rioux, directrice générale de la FANE, et Michel Collette, directeur général du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP), pour discuter des moyens de promouvoir notre culture et notre langue par l'éducation. Enfin, Nicolas Jean, Directeur général du Courrier, qui représente le journal francophone provincial de la Nouvelle-Écosse, a visité notre région et s'est bien familiarisé avec elle.

Ces visites ont été productives, et tout le monde s'est empressé d'explorer les possibilités. Les exemples incluent l'amélioration de certains de nos sites historiques (par exemple, la passerelle), le développement d'attractions touristiques (par exemple, un sentier pédestre), le financement pour aider à maintenir la Place Savalette à Port Felix, et même le potentiel d'une école francophone et d'un centre culturel pour la communauté. Vous en saurez plus dans les prochaines éditions de la newsletter au fur et à mesure de l'avancement des projets. Nous avons également reçu des fonds pour embaucher un employé à temps plein afin de soutenir nos efforts et de soulager un peu nos précieux bénévoles.

À l'occasion du lancement de notre bulletin d'information, je souhaite prendre un moment pour rendre hommage à ceux qui ont donné tant de leur temps et de leurs compétences au cours des 20 dernières années. Notre passion et notre engagement collectifs nous ont amenés jusqu'ici et je suis impatient de voir où nous irons ensemble.

Vive l'Acadie! Vive les Acadiens de Torbé!

CONTACT

INFORMATION

la Société des Acadiens de la Région de Tor Baie

P.O. Box 24

Larry's River, Nova Scotia

B0H 1T0

Si vous cherchez à envoyer un courriel à un membre du conseil d'administration, veuillez consulter les informations de contact ci-dessous.

JUDE AVERY

judeavery902@gmail.com

902-525-2074

BOB WEBER

rpweberconsulting@gmail.com

902-525-2733

MARILYN PELLERIN

mms.pellerin@gmail.com

902-525-2534

ALISTER CHISHOLM

alisterchisholm@hotmail.com

902-525-2448

MARY RICHARD

mrichard_629@hotmail.com

902-525-2858

PATSY PELLERIN

ppellerin@bellaliant.net

902-525-2627

KAREN DELOREY

karenmarshdelorey@gmail.com

902-525-2725

GORDON PELLERIN

atlantica67@hotmail.com

902-525-2516

EVERY1J@LIVE.COM

averylj@live.com

902-525-2510

Un aperçu de notre langue

Article par : Jude Avery

La langue que nous connaissons sous le nom d'"acadien" est née à l'époque où nos ancêtres sont arrivés de France sur les côtes de la Nouvelle-Écosse. C'était une langue exclusivement parlée qui a évolué avec le temps, sous l'effet de la modernisation continue du monde.

La langue est plus que des mots. Elle est l'expression de nos émotions, reflète les luttes endurées et les triomphes obtenus. Comme l'éducation et les modes de vie et de travail, la langue évolue --- de nouveaux mots sont créés et d'autres sont retirés. Pour les communautés de personnes



qui sont systématiquement opprimées, la langue devient encore plus importante. Pour protéger et préserver la langue, il faut comprendre d'où elle vient et comment elle a évolué. Vous trouverez ci-dessous une brève explication de la langue acadienne basée sur les recherches effectuées pour mes deux livres, *Forgotten Acadians : A Story of Discovery* ; et *Joie de Vivre : L'amour de la vie*.

D'après les archives disponibles, nos ancêtres acadiens sont arrivés sur les côtes de la Nouvelle-Écosse en 1605. Ces personnes venaient principalement de la région du sud-ouest de la France, connue à l'époque sous le nom de Poitou-Saintonge, ainsi que de la province septentrionale de Normandie. À cette époque, de nombreuses variantes de la langue française étaient parlées et il n'existait pas de langue française standard. Par conséquent, selon votre région d'origine dans ce pays, vous parliez un "patois", ou dialecte, qui différait considérablement d'une région à l'autre. Ainsi, notre patois est surtout originaire de la région Poitou-Saintonge en France.

Pour ceux qui vivaient en Acadie, le patois n'a pas évolué comme pour ceux qui vivaient encore en France et qui ont été touchés par les monarques au pouvoir. Par exemple, pendant la période de l'histoire connue sous le nom de "Grand siècle" de la France, le roi Louis XIV et le cardinal de Richelieu ont beaucoup fait pour normaliser la langue française lorsqu'ils ont créé l'Académie française, un groupe de personnes chargées de normaliser, de réglementer et de promouvoir la langue française en France. Ce groupe et ses efforts ont eu peu ou pas d'impact sur la langue parlée par nos ancêtres, car ils avaient quitté la France et n'avaient pas accès à la langue normalisée qui évoluait en France à cette époque. Par conséquent, ils ont continué à parler leur propre patois en Acadie qui était essentiellement "gelé dans le temps". Une autre façon de comprendre cela est



d'imaginer si les Anglais continuaient à parler l'anglais shakespearien en utilisant des mots comme "whilst" au lieu de "while" ou "thee" ou "thou" au lieu de "you".

Cependant, même sans le bénéfice des efforts déployés en France pour réglementer la langue, notre langue a évolué au cours de l'histoire. La révolution industrielle des 18^e et 19^e siècles a apporté des inventions telles que les moteurs à vapeur pour les bateaux et les trains, et les machines de fabrication pour les usines qui ont changé la façon dont les gens travaillaient. Pour nos ancêtres vivant en Acadie, cela signifiait tout un dictionnaire de nouveaux termes et expressions qui n'arrivaient à nos ancêtres que dans la langue anglaise en raison de l'accès limité au français écrit. Ainsi, des termes comme car, truck, airplane et bien d'autres ne leur sont apparus qu'en anglais, et leur patois est devenu

Un aperçu de notre langue suite...

de plus en plus "franglais", c'est-à-dire un mélange de vieux français et d'anglais. Malgré l'insertion de termes anglais, nous avons conservé un très vieux " patois " ou dialecte qui doit être célébré car il continue d'être reconnu et apprécié par les linguistes aujourd'hui.

Toute notre histoire acadienne est une histoire de survie contre vents et marées. Le fait que nous soyons encore ici, que nous célébrions qui nous sommes et que nous reconnaissons la détermination, l'adaptabilité et la force de nos ancêtres n'est rien de moins que miraculeux. La survie d'une langue uniquement parlée dans une mer d'anglais est encore plus stupéfiante.

Nous sommes très fiers de notre culture, de notre histoire et de notre langue et nous pouvons montrer cette fierté en la promouvant, en la protégeant et en la transmettant à nos jeunes générations. Ayons des "Tintamarres" tous les jours où nous tapons sur des tambours, sonnons des cloches et crions : "Nous sommes toujours là malgré les innombrables raisons de notre disparition". Bien que la flamme ait faibli, nous avons refusé qu'elle s'éteigne. Attisons-la maintenant et fournissons-lui de l'oxygène !



Exemples de mots et d'expressions acadiennes de cette région :

Lorsque nous vous présenterons d'autres expressions au fil du temps, veuillez noter les modèles phonétiques suivants :

Le son normalisé " on/om " était " ogne " dans notre patois acadien ".

Today's : " C'est très bon ! " was/is : " C'est meilleur de bogne ! "(C'est un peu bon)

Le normalisé " an/am/en/em ", était " agne " en Acadie.

Ainsi : "Allons-nous-en !" (est devenu "Allons nous agne" !

Voici des exemples d'expressions anciennes, ou de la langue de l'époque (langue de l'époque) :

Fermez le cliogne!---Close the gate ! Aujourd'hui, on écrirait : Fermez la porte.

J'vais me greyer!--- Je vais me préparer!--- Aujourd'hui on écrirait : Je vais me préparer.

J'vous verrai plus tard!--- Je vous verrai plus tard!---À plus tard!/ou, À la prochaine!/ou, Je vous verrai plus tard !

La passerelle de la rivière Larry : L'heure tourne

Larry's River, comté de Guysborough, est une communauté acadienne située sur les deux rives d'une rivière alimentée par les lacs au nord et les eaux de marée de la baie de Tor au sud. Actuellement, un pont piétonnier en bois enjambe cette voie d'eau. Cependant, il s'agissait à l'origine d'un pont suspendu en métal construit en 1924. Il a été conçu pour permettre aux résidents de marcher d'un côté à l'autre de la rivière tout en étant suffisamment haut pour permettre le passage des goélettes de pêche sur la rivière. Il constituait un chemin précieux et seulement pratique pour les personnes qui allaient à l'école, faisaient leurs courses dans les commerces, prenaient leur courrier, utilisaient le quai de la communauté, travaillaient à l'usine de poisson de la Co-Op, allaient à l'église et autres activités. Localement, ce pont suspendu unique en acier était appelé le "pont oscillant" parce qu'il avait tendance à osciller légèrement lorsque les vents étaient forts.

Au milieu des années 1940, un pont en bois a remplacé le pont suspendu lorsque celui-ci s'est effondré lors d'une tempête en 1944. N'ayant plus besoin d'être suspendu assez haut pour permettre aux goélettes de pêche de passer, il a été redessiné pour et construit sur des caissons en bois. Le pont de 300 pieds de long était plus sûr pour l'utilisateur et est rapidement devenu une partie intégrante de la vie communautaire. Ayant survécu à quelques réaménagements au fil du temps en raison des dommages causés par la glace, il demeure une structure activement utilisée.

Sur le plan historique, culturel et récréatif, la passerelle est restée d'une importance capitale pour les habitants de Larry's River, tout en s'avérant une attraction touristique de plus en plus populaire.



La passerelle de Larry's River a été un "facilitateur" dans notre communauté. Ce pont piétonnier a servi de lien au sein de cette communauté acadienne pendant plus de quatre-vingt-dix-huit ans. Ce lien a

enrichi l'évolution de la communauté sur les plans culturel et social (visites, jeux de cartes, etc.), spirituel (services religieux et activités connexes), éducatif (école, activités scolaires), commercial (emploi, magasins, banques, poste)



Photo by Mary Delorey (circa 1968)

et, plus récemment, récréatif et touristique : Récréation et évolution du tourisme de la communauté.

Compte tenu du rôle historique de ce pont dans l'évolution de la rivière Larry, il est essentiel de préserver cette structure emblématique. Une vision de l'avenir du pont pourrait inclure la restauration et les améliorations nécessaires, l'accessibilité pour tous les utilisateurs, l'intégration d'un sentier pédestre communautaire à d'autres sites historiques



Photo by Mary Delorey (Current)

et panoramiques, une destination touristique patrimoniale à visiter et l'élargissement des options récréatives. Tout cela disparaîtra si le pont continue son chemin actuel vers le délabrement et l'élimination éventuelle.

Site web Facebook

Larry's River Footbridge Preservation Society

83 Eastside Road, Larry's River (Nouvelle-Écosse)

Téléphone : 902-525-2733

Courriel : footbridgesociety@gmail.com

Grandir dans une région rurale de la Nouvelle-Écosse

Par Jude Avery, 2015

Avoir été élevé dans une communauté rurale,
a eu ses épreuves et ses récompenses en même temps,
Certaines activités que nous voulions expérimenter
et d'autres qu'il valait mieux ne pas faire.
Nous n'avions pas de patinoires de hockey ou de terrains de
jeux avec des lumières,
Pas de centres commerciaux, ou de théâtres pour les films et
les spectacles,
Mais nous avons une belle rivière, des lacs et des plages en
bord de mer,
Nous avons toujours quelque chose à faire et des endroits
où aller.



Photo : De gauche à droite : Jude Avery, Jackie et Robert Clarke, Beulah Avery et Lorraine Pellerin debout.

Nous envions souvent nos familles élargies,
et les amis qui venaient nous rendre visite chaque année,
Ils nous charmaient avec leurs accents et leurs voitures
rutilantes,
Souvent honteux du peu que nous avions à partager.
Cependant, il semblait y avoir quelque chose de majestueux,
dans la simplicité de la vie au bord de l'eau,
car ils se joignaient à nous pour s'amuser au bord de la
rivière,

Et chaque année, ils revenaient pour en avoir plus.
Certaines amitiés se sont transformées en liens affectifs,
qui ont tiré sur la corde sensible quand le temps est venu de
partir,
Pour les jeunes qui regardaient leur amour se transformer en
départ,
leur faisant porter leur cœur sur leur manche.
Ces beaux moments ont été mémorables pour tous,



Rangée arrière de gauche à droite : Robert et Jackie Clarke, Brad Pellerin, Jude Avery, Beulah Avery

Rangée du milieu de gauche à droite : Vivian Clarke, Evangeline Avery, Roma Avery, Claire Pellerin, Helen Delorey

Devant : Frank Avery

Et des moments dont on se souvient dans de nombreux
esprits,
De jours heureux partagés dans ces criques rurales,
D'une époque agréable que nous avons laissé derrière nous.
De nombreuses familles ayant des racines dans notre région
ont fait des visites annuelles dans la région de Torbé depuis
"les États-Unis de Boston", malgré la longue distance.
Quelque chose les ramenait toujours "à la maison", quelle
que soit la durée de leur absence. Les Martell, Avery,

Pellerin, Fougère et d'autres faisaient partie de ces visiteurs annuels dans nos régions. L'une de ces familles était la famille Clarke de Cambridge, Massachusetts, où beaucoup de ces familles se sont installées. Vivian était la fille de "Steve à Mic", et a épousé Jack Clarke. Ils ont eu deux fils, Jackie et Robert, et ensemble ils faisaient partie de nos visiteurs annuels. Ils étaient les invités des Murphy qui vivaient en face de la maison d'enfance de Vivian. Jackie et Robert passaient leurs journées avec les enfants du quartier à jouer au ballon, à se baigner au "pchit bassin" et à jouer sur les rives et les quais de la rivière. Voici quelques photos associées à leurs visites qui datent des années 1950.



Vous avez une histoire à raconter ? Une photo à partager ? Un moment à célébrer ? Si c'est le cas, nous voulons vous entendre. Veuillez contacter les rédacteurs du bulletin d'information de L'Ancre à l'adresse info@socacadien.org pour savoir comment contribuer à notre bulletin trimestriel.





Congrès mondial acadien (CMA) 2024

DU 10 AU 18 AOÛT 2024

SUD-OUEST

NOUVELLE-ÉCOSSE

CMA 2024 -- la 7e édition aura lieu du 10 au 18 août dans la région de l'Acadie, au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

Le CMA, qui a lieu tous les cinq ans depuis 1994, est un rassemblement international de la culture acadienne. C'est l'occasion de mettre en valeur notre force, notre résilience et notre détermination en tant que fiers Acadiens.

Nous sommes fiers de soutenir nos cousins acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et nous partagerons des informations sur les événements prévus dans la région de Torbay pour célébrer CMA 2024.

Visitez le site Web de [CMA 2024](https://cma2024.ca) pour vous tenir au courant des nouvelles, des événements et des festivités.

À propos de la région hôte

En lançant une invitation aux Acadiens et aux touristes du monde entier, la région acadienne du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse ouvre ses portes à plus de 400 ans d'histoire. Tout a commencé ici même ! Le relief de la région est la preuve de la force, de la résilience et de la détermination du peuple acadien. Écoutez les paroles de ses habitants pour découvrir toutes les couleurs d'une histoire riche et les saveurs d'une Acadie incontestablement contemporaine.

Située près de la ville de Yarmouth, la région acadienne du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse est composée des municipalités de Clare et d'Argyle. Ensemble, elles forment la plus grande concentration d'Acadiens et de francophones dans les régions rurales de la Nouvelle-

Écosse.

La fierté acadienne est clairement évidente dans tout le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. Des panneaux routiers aux drapeaux qui flottent sur les façades des immeubles en passant par les décorations qui ornent les maisons, les couleurs acadiennes font partie intégrante du paysage visuel de la région.

Organisé tous les cinq ans depuis 1994, le Congrès mondial acadien est un rassemblement international de la culture acadienne. Sa mission est de renforcer les liens entre les communautés acadiennes du monde entier. L'événement permet également aux municipalités hôtes de mettre en valeur leur coin de pays à l'échelle internationale.

Renseignements sur les personnes-ressources

Courriel : bonjour@cma2024.ca

Téléphone : 902- 648-2400

Bureau

Clare : 7578 Hwy 1, Meteghan, NS, B0W2J0

Tusket : 4111 Hwy 308, Tusket, NS, B0W3M0

Veillez adresser tout le courrier au bureau de Tusket.

Ne manquez pas cette opportunité!
École du CSAP dans la région de Tor Baie
(Frontières du comté de Guysborough)

INSCRIS TON ENFANT À UNE ÉCOLE DU CSAP!

Êtes-vous intéressés d'inscrire votre enfant à des classes en français? Il s'agirait d'enseignement de toutes les matières (prématernelle à la 12e année, entièrement en français, sauf pour le cours d'anglais.

www.csap.ca pour plus d'information



Don't miss this opportunity!
CSAP school in the Tor Bay region
(Guysborough county catchment area)

REGISTER YOUR CHILD IN A CSAP SCHOOL!

Are you interested in registering your child for French-language education?
This entails education of all subjects (preprimary to grade 12), entirely in
French, excluding English class.

www.csap.ca for more information

Début de la campagne pour l'école de la région de Torbay

Le travail est de nouveau en cours pour établir un enseignement en langue française pour la région de Torbay. Cette opportunité a suscité un grand intérêt au cours de l'été, mais nous n'avons pas pu obtenir l'engagement du CSAP (Conseil scolaire acadien provincial) pour la programmation de septembre 2022. Sans l'école physique en place, il est difficile pour les familles de l'envisager et de s'engager. Nous avons le soutien de tous les niveaux de gouvernement pour mener à bien ce projet, nous travaillons à nouveau avec nos communautés locales pour faire passer le message et créer un élan pour mener à bien ce projet. Nous avons mis en place un comité de liaison avec les parents, avec l'aide du CSAP, l'avenir est prometteur !

Pour plus d'informations sur la campagne scolaire ou pour rejoindre notre groupe Facebook, veuillez contacter Jennifer Delorey à jendelorey74@gmail.com, Kristen Conway-Sangster à Kristen.conway@live.com, ou Emily Doyle à emilyedoyle@outlook.com.

Les élèves de la région fréquentant l'Ecole acadienne de Pomquet

Lorsque le CSAP n'a pas été en mesure d'assurer une programmation dans notre région pour l'année scolaire 2022-23, tous les élèves intéressés ont reçu l'invitation à fréquenter l'école de Pomquet. L'administration a envoyé une invitation à toutes les familles intéressées pour visiter l'école à la fin du mois de juin, et à partir de là, deux élèves locaux ont fait le changement du Chedabucto Education Centre à Guysborough à l'école acadienne de Pomquet à Pomquet. Kyle Delorey s'est inscrit en 9e année et Lola Sangster en 8e année. Dire que nos communautés sont fières d'eux serait un euphémisme, nous sommes ravis de voir ces leaders de l'avenir poursuivre cette entreprise à leur âge. C'est un véritable témoignage de leur héritage, et nous leur souhaitons un succès continu.



Le coin de Clara

Par : Marilyn Pellerin

Notre communauté est bâtie sur la force, la résilience et l'amour durable de notre patrimoine acadien. Le " Coin de Clara " porte le nom d'une femme acadienne qui incarne toutes ces caractéristiques et plus encore. Vous pouvez lire à son sujet dans notre premier numéro. Dans les prochains numéros, ce sera un endroit où les ancêtres pourront être célébrés pour leurs contributions à notre communauté.

Ma belle-mère était une femme étonnante qui, malgré les difficultés et les tragédies qu'elle a traversées dans sa vie, a eu l'une des influences les plus positives dans ma vie.

Lorsque j'ai commencé à venir à Larry's River au début des années 1980 avec son fils Sylvester (aujourd'hui mon mari), je n'étais pas sûre du genre d'accueil qu'une protestante anglaise, divorcée, pourrait recevoir dans la maison d'une mère catholique française. Je n'avais pas à m'inquiéter. J'ai vite appris que tout invité chez elle était aussi bienvenu qu'il le souhaitait.

Au cours des années suivantes, Clara m'a aidé à me familiariser avec la région et ses habitants. Nous avons passé de nombreuses soirées assises devant son poêle à bois et la question la plus fréquente que je lui posais était "Parle-moi de". Nous avons donc discuté de presque tout, de sa propre vie, de l'histoire de la région, des gens qui vivaient ici et de leurs histoires. Lentement, j'ai commencé à réaliser quelle source d'information elle était et quelle grande conteuse elle était, et nous avons bien ri. J'aimais sa façon de rejeter la tête en arrière et de faire jaillir un rire franc. Elle a appris à apprécier les petites choses de la vie qui sont souvent les plus importantes quand on y repense.

Elle adorait sa famille, et ils l'adoraient. Un jour, elle m'a donné une carte d'anniversaire sur laquelle on pouvait lire "À ma fille" et s'est excusée de ne pas en trouver une pour "belle-fille", mais elle a ajouté : "Tu es tout de même comme une de mes filles". Ce fut un moment de grande fierté dans ma vie.

Elle m'a appris à faire des cornichons et des confitures



Clara Pellerin avec son gâteau d'anniversaire lorsqu'elle a eu 85 ans

et nous utilisons toujours ses recettes aujourd'hui. Lorsqu'un lot était terminé et mis en bouteille, je la vois encore compter les bocaux et dire "Au visage de la Sainte ! Pouvez-vous imaginer 18 bocaux !"

Ceci n'est donc qu'une petite introduction à ma chère, chère amie Clara qui est décédée en 1993... Dans les prochains bulletins, j'essaierai de partager des histoires de sa sagesse et de son humour. Cette fière Acadienne devrait toujours être gardée vivante dans les histoires et les souvenirs.

L'histoire de : George Vincent Martell

L'histoire suivante est écrite par Annette Martell. Son père était George Martel Jr, et son grand-père était George Vincent Martell, qui a épousé Mabel Avery, qui était une sœur de Sophique Avery. Sophique était la femme de Simon Pellerin et ils ont eu quatre enfants - Alphonse (mort à la naissance), Percy (père de Russell, Isabelle, Basil, Carrol,



Gordie et Blair) Ernie (père de Cyril, Ralph, Maurice, Gerald, Brad, Earl, Claire et Diane), Sylvester (jumeau d'Alphonse décédé à la naissance) Alphonse (père de Donald, Ulysse, Barbara, Edward, Eileen, Lorraine et Sylvester) et Evangeline, (mère de Maurice, Carman, Beulah, Roma et Jude).

Le grand-père d'Annette, George, a construit la maison dans laquelle la famille de Jude Avery a été élevée et qui est maintenant la propriété d'Anne-Marie et Dieter Shroeder. George Sr a également construit la maison qui est devenue le couvent de Mount Carmel et qui est maintenant l'auberge Murphy.

George Vincent Martell est né à Cambridge, Massachusetts.

D'après ce que j'ai compris, la famille a déménagé à LR lorsqu'il était tout petit. Il y a été élevé. Je crois que la famille a déménagé au Cap Breton pendant un certain temps. Il a dû rejoindre les services américains pour conserver sa citoyenneté et s'est engagé dans la marine. Mon cousin, Michael Scharneck (qui était également USNavy) dit que papa était magasinier, quartier-maître de 3e classe. Son passage dans la marine lui a permis d'aller au Boston College où il a obtenu un diplôme en comptabilité. Il a travaillé dans cette fonction pour un magasin de détail local, puis a obtenu un emploi chez American Airlines. Ils l'ont transféré à New York et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés dans le New Jersey en 1960-61. Il a déménagé à Grand Prairie TX en 1979 et y est enterré (DOD 1993). Son titre chez American était directeur des statistiques, des revenus et de la comptabilité. Puis les ordinateurs sont apparus et sa division a été supprimée. Il se considérait comme un homme chanceux qu'American ait trouvé un emploi dans un entrepôt pour terminer sa carrière qu'il avait appris à aimer. J'étais le premier né à NJ. Paul, Patricia et Jane sont nés à Cambridge.

George Martell Jr était le fils d'une femme très fière de Larry's River, Mabel Avery/Martell et George Martell Sr de L'Ardoise, Cape Breton. Mabel insistait sur les visites estivales à sa maison avec tous, ou autant de leurs cinq enfants que possible, pour visiter la famille, les amis et se régaler de poissons et d'animaux sauvages locaux. Il n'y avait rien qu'elle appréciait plus qu'un repas d'anguilles ou un ragoût de maquereaux. Leurs visites étaient l'occasion pour ses enfants de se plonger dans leur ascendance et de vivre les propres expériences de Mabel. Toute la famille Martell a très bien réussi dans les domaines qu'elle a choisis et est restée connectée à ses racines de Larry's River.



la Société Acadienne de Torbé TEMPLE DE LA RENOMMÉE INDUCTEES



William D. Gerrior

Bill a été intronisé en 2014 pour ses contributions exceptionnelles dans les domaines de l'éducation, de la généalogie et de la recherche historique et auteur de la série de livres Acadian Awakenings, Routes and Roots, International Links. Ses parents étaient feu Sylvester Gerrior,

de Larry's River, et Beatrice Fougère/Gerrior, de Poulamon, Île Madame.

Il est un éducateur/administrateur à la retraite ayant passé 30 ans au service de plusieurs écoles de la région d'Halifax. Il a également été membre du conseil des gouverneurs du Congrès Mondial Acadien 2004 en Nouvelle-Écosse. Bill a toujours eu, et continue d'avoir, un intérêt avide pour les affaires acadiennes et surtout pour les célébrations des Acadiens de Tor Bay - la maison ancestrale de son père. Ses talents musicaux sont synonymes de nos célébrations annuelles, car il participe volontiers et gracieusement à tous les événements. Les écrits et les recherches approfondies de Bill nous ont permis d'être mieux informés et de nous intéresser à notre histoire et aux liens familiaux. On lui demande souvent de fournir des informations et des histoires sur nos familles, en particulier sur les Gerrior, ce qu'il fait de manière désintéressée. Bill réside à Halifax et Zephyrhills en Floride avec sa femme Audrey. Leurs deux enfants, Suzanne, Caroline du Nord, et Steve, Milford, Nouvelle-Écosse, sont également très fiers de leurs racines acadiennes.

Chaque année depuis 2011, nous accumulons les histoires de 2 ou 3 personnes qui ont apporté une contribution exceptionnelle dans ces domaines précédemment nommés.

Ces personnes sont présentées publiquement lors d'un événement organisé pendant la soirée d'ouverture de notre Festival Savalette, qui a lieu le premier jeudi du mois d'août.

Dans la mesure du possible, les personnes intronisées sont présentes ou une personne de leur entourage participe à cette cérémonie. Chaque histoire est ensuite soigneusement documentée et ajoutée à un classeur pour être exposée au public et partagée.



Ernest Avery

Ernest était le fils de Dan et Mary (Richard) Avery et est né à Larry's River en 1923. Il s'est enrôlé dans l'armée canadienne en mai 1942 à l'âge de 18 ans. Le soldat Avery a été formé au Canada et en Angleterre comme signaleur d'infanterie et a été affecté aux Cameron Highlanders d'Ottawa.

En juin 1944, il a pris part à l'invasion de la Normandie et a débarqué sur la plage Juno. Sa brigade se déplace vers l'intérieur des terres en traversant le nord-ouest de l'Europe - la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Le 25 février 1945, il a été gravement blessé et est rentré au Canada en septembre de la même année. Ernest a reçu l'Étoile de 1939-45, l'Étoile de la France et de l'Allemagne, la Médaille de la défense, la Médaille canadienne du service volontaire avec agrafe et la Médaille de la guerre de 1939-45. Après une longue convalescence à la suite de graves blessures de guerre, il a servi sur plusieurs navires de recherche avec le ministère de l'Océanographie, puis comme maître de poste à Larry's River. Ernest est décédé le 26 décembre 2000.

Pour en savoir plus sur nos
intronisés, visitez notre site web à
l'adresse www.socacadien.org.

Ce logo est la création de Chris Bell avec suggestions de nos membres et développé par Waterline Graphics, 2022.



Déscription du logo

drapeau ondulé-indique une vie remplie de défis

drapeau déchiré-représente un peuple déchiré de leur patrie

région de Torbé-caché en Acadie-même de nos frères et

les ancres nous rappellent de l'attachement de nos ancêtres à la région, leur foi, leurs familles et leur détermination à survivre

les rayons du soleil indiquent notre nouveau espoir

Note: Tor Bay est officiellement nommé "Torbé" par le gouverneur, Villebon, en 1699

Our logo description

the wavy flag indicates a life of challenges

a torn flag represents a people torn from our land

the Tor Bay region-hidden in Acadie-even from our Acadian

the anchors remind us of our ancestors attachment to the area, their faith, families and determination to survive

the sun's rays indicate our new hope

Note: Tor Bay was officially named "Torbé" by Governor Villebon, in 1699.



L'ANCRE

la Société Acadienne Torbé • November 2022 • English Version



Did you know...

The Acadians had very little, or nothing, in the way of the written language and formal education being far removed from their Mother Country. Therefore, their language did not evolve, but was "frozen in time".

The entire Industrial Revolution information did not come to them in French, but at that time the new vocabulary came to them in English.

Results: "car", became "le car"; "truck", "le truck", etc. Now, they not only spoke an "old French", they also spoke a "franglais", a mix of French and English.

Inside...

A wooden pedestrian bridge spans this water way.

Inside...

CSAP school in the Tor Bay region - Register your child in a CSAP School.

Inside...

Examples of this area's Acadian Words and Expressions

Inside...

Stories about individuals who have made outstanding contributions.

Message from the President

We have thrown down our anchor! We are here to stay!

Welcome to “L’Ancre” the first edition of our new quarterly newsletter from the la Société Acadienne de Torbé (Society). This newsletter is a place to connect, learn, and share. We will bring you updates on the various projects underway, celebrate each other, our language, culture and history, and bring us closer as we share stories from those near and far.

In 2002, the Society came together to plan an event for our families and friends of the Torbay region to celebrate our heritage as part of the 2004 Acadian World Congress. That event reignited our pride and determination to throw down our anchor once again and remind people we are here, and we are strong. Through our collective efforts we have put our region quite literally on the map. On October 23, 2021, almost 20 years later, we are now a recognized Acadian Region and part of our provincial Acadian family La Fédération Acadienne de la Nouvelle Écosse (FANE).

This recognition has already increased our visibility by bringing more visitors and officials to our region and will also qualify us to access provincial funding programs and initiatives. Since gaining our “star” on the map, we have welcomed the Honourable Colton Leblanc, Minister of Acadian Affairs and our MLA, the Honourable Greg Morrow, Minister of Agriculture, along with Lise Poirier, Department of Acadian Affairs; Warden Vern Pitts, Municipality of the District of Guysborough for a tour and a discussion about projects we want to explore further. We also recently met with Marie Claude Rioux, the Directeur-Général of la FANE; Michel Collette, the Directeur-Général of Conseil Scolaire Acadien Provincial (CSAP) where discussions on ways to promote our culture and language through education were held. Last, but not least, Nicolas Jean, Directeur-Général of Le Courrier, representing Nova Scotia’s provincial French newspaper has visited and has become well acquainted with our region.

These visits have been productive, and everyone has been eager to explore opportunities. Examples include upgrades to some of our historic sites (e.g., the Footbridge), developing tourist attractions (e.g., a walking trail), funding to help maintain Place Savalette in Port Felix, and even the potential for a Francophone school and a cultural centre for the community. You will hear more in future editions of the newsletter as projects progress. We have also been provided funding to hire a full-time employee to support our efforts and carry some of the load off of our valuable

volunteers.

With the launch of our newsletter, I want to take a moment to recognize those who have volunteered so much of their time and skills over the past 20 years. Our collective passion and commitment has brought us to this point and I am eager to see where we will go together.

Vive l’Acadie! Vive les Acadiens de Torbé!

Jude Avery • President of Tor Bay Acadien



CONTACT INFORMATION

la Société des Acadiens de la Région de Tor Baie

P.O. Box 24
Larry's River, Nova Scotia
B0H 1T0

If you are looking to email a certain board member, please see contact information below.

JUDE AVERY

judeavery902@gmail.com
902-525-2074

BOB WEBER

rpweberconsulting@gmail.com
902-525-2733

MARILYN PELLERIN

mms.pellerin@gmail.com
902-525-2534

ALISTER CHISHOLM

alisterchisholm@hotmail.com
902-525-2448

MARY RICHARD

mrichard_629@hotmail.com
902-525-2858

PATSY PELLERIN

ppellerin@bellaliant.net
902-525-2627

KAREN DELOREY

karenmarshdelorey@gmail.com
902-525-2725

GORDON PELLERIN

atlantica67@hotmail.com
902-525-2516

AVERYLJ@LIVE.COM

averylj@live.com
902-525-2510

An Overview of Our Language

Article by: Jude Avery

The language we know as “Acadian” originated from the time when our ancestors arrived from France on the shores of Nova Scotia. It was a spoken-only language that evolved over time, impacted by the ongoing modernization of the world.

Language is more than words. It is an expression of our emotions, reflects the struggles endured and the triumphs achieved. Like education and the ways of living and working, language evolves --- new words are created and other words retired. For communities of people who are systemically



oppressed, language becomes even more important. To protect and preserve language one must understand where it originated and how it has evolved. Below is a short explanation of the Acadian language based on research completed for my two books, *Forgotten Acadians: A Story of Discovery*; and *Joie de Vivre: Love of Life*.

Based on available records, our Acadian forebearers arrived on Nova Scotia's shores in 1605. These people came primarily from the south-western area of France known at that time as Poitou-Saintonge along with some from the northern province of Normandie. At that time, many variations of the French language were spoken and a standard French language did not exist. Therefore, depending on your area of origin within that country, you spoke a “patois”, or dialect, which differed significantly from region to region. As a result, our patois originated mostly in the Poitou-Saintonge region of France.

For those in “Acadie” the patois did not evolve as it did for those still living in France who were affected by the ruling

monarchs. For example, during the period of history known as “le “Grand siècle” de la France, King Louis XIV and Cardinal de Richelieu did much to standardize the French language when they created the Académie française, a group of people assigned to standardize, regulate and promote the French language in France. This group and their efforts had little to no impact on the language spoken by our ancestors as they had left France and did not have access to the standardized language that was evolving in France at that time. As a result, they continued to speak their own patois in Acadie which was essentially “frozen in time.” Another way to understand this is to imagine if the English continued to speak Shakespearean English using words like “whilst” instead of while or “thee” or “thou” instead of you.

However, even without the benefit of the efforts in France to



regulate the language, our language did evolve over the course of history. The Industrial Revolution of the 18th and 19th centuries brought inventions such as steam engines for boats and trains, and manufacturing machines for factories that changed the way people worked. For our ancestors living in Acadie, it meant an entire dictionary of new terms and expressions that only came to our ancestors in the English language because of limited access to written French. Therefore, terms such as car, truck, and airplane, along with countless others only came to them in English, thus their patois then became increasingly “franglais”, or a mix of old French and English. Despite the insertion of English terms, we have held on to a very old “patois” or dialect that is to be celebrated as it continues to be recognized and appreciated by linguists today.

An Overview of Our Language continued...

Our entire Acadian history is one of survival against all odds. The fact that we are still here, celebrating who we are and recognizing the determination, adaptability, and strength of our ancestors is nothing short of miraculous. To have a spoken-only language survive in a sea of English is even more astounding.

We have great pride in our culture, history and language and we can show that pride by promoting, protecting and passing it on to our younger generations. Let us have “Tintamarres” every day where we bang on drums, ring bells, and shout out, “We are still here despite endless reasons for our demise.” Although the flame grew dim, we have refused to allow it to be extinguished. Let us fan it now and provide it with oxygen!

Examples of this area’s Acadian words and expressions:



As we introduce you to other expressions over time, please note the following phonetic patterns:

Standardized “on/om” sound was “ogne” in our Acadian patois”.

Today’s : « C’est très bon! » was/is : « C’est meilleur de bogne! » (It is some good)

Standardized “an/am/en/em”, was “agne” in Acadie.

Thus : “Allons-nous-en!” (Let’s go home), became « Allons nous agne”!

Examples of old expressions, or “la langue de l’époque” (language of the era/period) are as follows:

Fermez le cliogne!---Close the gate! Today it would be written: Fermez la porte.

J’va me greyer!---I am going to get ready!---Today it would be written: Je vais me préparer.

J’vous voirai plus tard!---I will see you later!---À plus tard!/ou, À la prochaine!/ou, Je vous verrai plus tard!

Larry's River Footbridge: The Clock Is Ticking

Larry's River, Guysborough County, is an Acadian community located on both banks of a river fed by the lakes to the north and the tidal waters of Tor Bay to the south. Currently, a



wooden pedestrian bridge spans this waterway. However, it was initially built as a metal suspension bridge in 1924. It was designed to allow residents to walk from one side of the river to the other yet be high enough to allow the passage of fishing schooners on the river. It provided a valuable and only convenient footpath for those attending school, shopping at businesses, picking up mail, using the community wharf,

working at the Co-Op fish plant, attending church and other activities. Locally this unique steel cable suspension bridge was referred to as the 'swinging bridge' because it tended to swing slightly in stronger winds.

In the mid-1940s, a wooden bridge replaced the suspension bridge when it collapsed in a 1944 storm. No longer needing to suspend high enough to allow fishing schooners to pass, it

was redesigned for and built on wooden cribs. The 300-foot-long bridge felt safer for the user and quickly became a more integral part of community life. Surviving a few refits over time due to ice damage, it remains an actively used structure.



Historically, culturally and recreationally, the bridge has remained of critical importance to the residents of Larry's River while also proving to be an increasingly popular tourist attraction.



Photo by Mary Delorey (circa 1968)

The Larry's River footbridge has been an 'enabler' in our community. This pedestrian bridge has functioned as a link within this Acadian community for over ninety-eight years. This linkage has enriched the **Cultural/Social** (visiting, card games, etc.), **Spiritual** (church services and related activities), **Educational** (school, school activities), **Business** (employment, stores, banking, postal) and, in more recent times: **Recreation and Tourism** evolution of the community.



Photo by Mary Delorey (Current)

Building upon this bridge's historical role in the evolution of Larry's River, preserving this iconic structure is critical. A vision for the future of the bridge could include restoration and enhancements as needed, accessibility for all users, being part of a community-based walking trail integrating other historic and scenic sites, being a Go-To tourism heritage destination, and expanding recreational options. This *will* disappear if the bridge continues its current path to disrepair and eventual removal.

[Website](#) [Facebook](#)

Larry's River Footbridge Preservation Society

83 Eastside Road, Larry's River, Nova Scotia

Phone: 902-525-2733

Email: footbridgesociety@gmail.com

Growing Up in Rural Nova Scotia

By Jude Avery, 2015

Being raised in a rural community,
Had its trials and rewards rolled into one,
Some activities we wanted to experience
Some others were best left undone.
We didn't have hockey rinks or ballfields with lights,
No shopping malls, or theatres for movies and shows,
But we had a beautiful river, lakes and seaside beaches,
We always had something to do and places to go.
We often envied our extended families,
And friends who came to visit us each year,
They would charm us with their accents and shining cars,
Often shameful of the little we had to share.
However, there seemed to be something majestic,



Photo: Left to Right: Jude Avery, Jackie and Robert Clarke, Standing Beulah Avery and Lorraine Pellerin

In the simplicity of life along the shore,
For they joined us in our riverside fun,
And each year they returned for more.
Some friendships turned into emotional ties,
That pulled heartstrings when time came to leave,
For youngsters watching their love turn to go,
Made them wear their hearts upon their sleeve.

These beautiful times were memorable for all,
And moments remembered in many minds,
Of happy days shared in these rural inlets,
From a pleasant era we left behind.

Many families with roots to our area made annual visits to the Torbé area from "the Boston States", despite the long distance. Something always pulled them "home", no matter how long they were away. Martell, Avery, Pellerin, Fougère and others were among those annual visitors to our areas.



*Back Row Left to Right: Robert and Jackie Clarke, Brad Pellerin, Jude Avery, Beulah Avery
Middle Row Left to Right : Vivian Clarke, Evangeline Avery, Roma Avery, Claire Pellerin, Helen Delorey
Front: Frank Avery*

One such family was the Clarke family of Cambridge, Massachusetts where many of these families settled. Vivian was the daughter of "Steve à Mic", and married Jack Clarke. They had two sons, Jackie and Robert, and together were among our annual visitors. They were guests of the Murphys who lived across the road from Vivian's childhood home property. Jackie and Robert spent their days with local children playing ball, swimming at the "pcht bassin", and playing on the River shores and wharves. Here are some photos associated with their visits that date back to the 1950s.



Congrès mondial acadien (CMA) 2024

AUGUST 10 TO 18, 2024
SOUTHWEST
NOVA SCOTIA

CMA 2024 -- the 7th Edition will be held August 10-18 in the Acadia region of Southwest Nova Scotia.

CMA has been held every five years since 1994 and is an international gathering of Acadian culture. It is a time to showcase our strength, resilience, and determination as a proud Acadians.

We are proud to support our Acadian cousins in Southwest Nova Scotia and will be sharing information on events planned for the Torbay region to celebration CMA 2024.

Visit the [CMA 2024 website](#) to stay up to date on news, events and festivities.

About the Host Region

By extending an invitation to Acadians and tourists from around the world, the Acadian region of Southwest Nova Scotia is opening its doors to more than 400 years of history. It all started right here! The region's terrain is proof of the strength, resilience and determination of the Acadian people. Listen to the words of its inhabitants to discover all the colours of a rich history and the flavours of an Acadie that is unquestionably contemporary.

Located near the town of Yarmouth, the Acadian region of Southwest Nova Scotia is comprised of the municipalities of Clare and Argyle. Together, they form the largest concentration of Acadians and francophones in rural Nova Scotia.

Acadian pride is clearly evident all over Southwest Nova Scotia. From the road signs to the flags that fly on

building fronts to the decorations that adorn the homes, the Acadian colours are an integral part of the region's visual landscape.

Held every five years since 1994, the Congrès mondial acadien is an international gathering of Acadian culture. Its mission is to fortify the ties among Acadian communities around the world. The event also allows host municipalities to showcase their part of the world on an international scale.

Contact Information

Email: bonjour@cma2024.ca

Phone: 902- 648-2400

Office

Clare: 7578 Hwy 1, Meteghan, NS, B0W2J0

Tusket: 4111 Hwy 308, Tusket, NS, B0W3M0

Please direct all mail to the Tusket office



Ne manquez pas cette opportunité!
École du CSAP dans la région de Tor Baie
(Frontières du comté de Guysborough)

INSCRIS TON ENFANT À UNE ÉCOLE DU CSAP!

Êtes-vous intéressés d'inscrire votre enfant à des classes en français? Il s'agirait d'enseignement de toutes les matières (prématernelle à la 12e année, entièrement en français, sauf pour le cours d'anglais.

www.csap.ca pour plus d'information



Don't miss this opportunity!
CSAP school in the Tor Bay region
(Guysborough county catchment area)

REGISTER YOUR CHILD IN A CSAP SCHOOL!

Are you interested in registering your child for French-language education?
This entails education of all subjects (preprimary to grade 12), entirely in
French, excluding English class.

www.csap.ca for more information

Campaign Begins for Torbay Area School

Work is again underway to establish French Language education for the Torbay Region. We had great interest in the opportunity leading into the summer but couldn't get commitment from the CSAP (Conseil scolaire acadien provincial) for programming for Sept 2022. Without the physical school in place, it is hard for families to envision this, and commit. We have support from all levels of government to see this through, we are working with our local communities again to spread the word, and garner momentum to take this through to the finish line. We have established a parent liaison committee, with the help of the CSAP, the future looks bright!

For more information on the school campaign or to join our Facebook group please contact Jennifer Delorey at jendelorey74@gmail.com, Kristen Conway-Sangster at Kristen.conway@live.com, or Emily Doyle at emilyedoyle@outlook.com

Local students attending Ecole acadienne de Pomquet

When the CSAP were not able to secure programming in our area for the 2022-23 school year, all interested students were given the invitation to attend school in Pomquet. The administration sent an invitation to all interested families to visit the school in late June, and from that, two local students made the switch from Chedabucto Education Centre in Guysborough to ecole acadienne de Pomquet in Pomquet. Kyle Delorey enrolled in Grade 9 and Lola Sangster in Grade 8. To say our communities are proud of them would be an understatement, we are thrilled to see these leaders of the future pursue this endeavor at their ages. It is a true testament to their heritage, and we wish them continued success.



Clara's Corner

By: Marilyn Pellerin

Our community is built on the strength, resilience, and enduring love of our Acadian heritage. "Clara's Corner" is named after an Acadian woman who embodies all of these characteristics and more. You can read about her here in our inaugural issue. In future issues, it will be a place where ancestors can be celebrated for their contributions to our community.

My mother-in-law was an amazing woman who, despite the fact that she endured hardship and tragedy in her life, was one of the most positive influences in my life.

When I first began coming to Larry's River in the early 1980's with her son Sylvester (now my husband) I was uncertain of the kind of welcome that an English, divorced, protestant might receive in the home of a French Catholic mother. I need not have been concerned. I soon learned that any guest in her home was as welcome as they wanted to be.

Over the next few years Clara helped to familiarize me with the area and the people. We spent many nights sitting in front of her wood stove and a common question I would have was "Tell me about...." So we discussed almost everything from her own early life, the history of the area, the people who lived here and their stories. Slowly I began to realize what a source of information she was and what a great storyteller, and did we laugh. I loved how she would throw her head back and out would come this hearty laugh. She knew how to enjoy the little things in life that are often the big things when we look back.

She adored her family, and they adored her. Once she gave me a birthday card that read "To my daughter" and apologized that she couldn't find one for "Daughter-in-law" but added "You are just like one of my daughters anyway." That was a very proud moment in my life.

She taught me to make pickles and jams and we are still using her recipes today. When a batch was finished and bottled, I can still see her counting jars and saying "A la

Sainte's visage! Can you imagine 18 jars!"

So this is just a small introduction to my dear, dear friend Clara who passed away in 1993...In upcoming



Clara Pellerin with her Birthday Cake when she turned 85

newsletters I will try and share stories of her wisdom and humour. This proud Acadien should always be kept alive in stories and memories.

Have a story to tell? A picture to share? A moment to be celebrated? If so, we want to hear from you. Please reach out to the L'Ancre Newsletter Editors at info@socacadien.org to learn how to contribute to our quarterly newsletter.

The Story About: George Vincent Martell

The following story is written by Annette Martell. Her father was George Martel Jr, and her grandfather was George Vincent Martell, who married Mabel Avery, who was a sister to Sophique Avery. Sophique was Simon Pellerin's wife and they had four children - Alphonse (died at birth), Percy (father of Russell, Isabelle, Basil, Carrol, Gordie and



Blair) Ernie (father of Cyril, Ralph, Maurice, Gerald, Brad, Earl, Claire & Diane), Sylvester (twin of Alphonse who died at birth) Alphonse (father of Donald, Ulysse, Barbara, Edward, Eileen, Lorraine & Sylvester) and Evangeline, (mother of Maurice, Carman, Beulah, Roma & Jude).

Annette's grandfather George built the house that Jude Avery's family was raised in and which is now owned by Anne-Marie & Dieter Shroeder. George Sr also built the house that eventually became Mount Carmel Convent and is now Murphy's Inn.

George Vincent Martell was born in Cambridge, Massachusetts. My understanding is that the family moved

back to LR when he was a toddler. He was raised there. I believe the family moved to Cape Breton for a while. He had to join the US Services to retain citizenship and enlisted in the Navy. My cousin, Michael Scharneck (who was also USNavy) says dad was a Storekeeper, 3rd Class Petty Officer. His Navy stint allowed him to go to Boston College where he received a degree In Accounting. He worked in that capacity for a local retail store and then got the job with American Airlines. They relocated him to NYC which is how we ending up in NJ in about 1960-61. He relocated to Grand Prairie TX in 1979 and is buried there (DOD 1993). His title at American was Manager of Statistics, Revenue and Accounting. Then computers came along and his division was eliminated. He considered himself a lucky man that American found a warehouse job to end his career that he grew to love. I was the first born in NJ. Paul, Patricia and Jane were born in Cambridge.



George Martell Jr was the son of a very proud Larry's River woman, Mabel Avery/Martell and George Martell Sr of L'Ardoise, Cape Breton. Mabel insisted on summer visits to her home with all, or as many of their five children as possible to visit family, friends and to enjoy a feast on local fish and wildlife. There was nothing she enjoyed more than a feed of eels, or mackerel stew. Their visits provided an opportunity for her children to be immersed in their ancestry and experience Mabel's own experiences. The entire Martell family did very well in their chosen fields and remained connected to their Larry's River roots.

la Société Acadienne de Torbé Hall of Fame INDUCTEES

Each year since 2011, we have accumulated stories of 2 or 3 individuals who have made outstanding contributions in these previously named domains.

A public presentation is made of these profiled people at a featured event during the opening night of our Festival Savalette held on the first Thursday of August.

When possible, we have the inductees present, or someone connected to them participate in this ceremony. Each story is then carefully documented and added to a binder for public exposure and sharing.



William D. Gerrior

Bill was inducted in 2014 for his outstanding contributions in the fields of education, genealogy and history research and author of Acadian Awakenings, Routes and Roots, International Links, book series. His parents were the late Sylvester Gerrior of Larry's River and Beatrice Fougère/

Gerrior, of Poulamon, Ile Madame

He is a retired Educator/Administrator having spent 30 years serving several schools in the Halifax area. He was also a member of the Board of Governors for Congrès Mondial Acadien 2004 in Nova Scotia. Bill has had, and continues to have, an avid interest in Acadian affairs and especially the celebrations of the Tor Bay Acadians- his father's ancestral home. His musical talents are synonymous with our annual celebrations as he willingly and graciously participates in all events. Bill's writings and depth of research has made us more informed and interested in our history and family connections. He is often requested to provide information and stories about our families, especially the Gerriors which he does selflessly. Bill resides in Halifax and Zephyrhills Florida with his wife Audrey. Their two children, Suzanne, North Carolina, and Steve, Milford, Nova Scotia are also very proud of their Acadian roots.



Ernest Avery

Ernest was the son of Dan and Mary (Richard) Avery and born in Larry's River in 1923. He enlisted in the Canadian Army in May 1942 at age 18. Private Avery was trained in Canada and England as an Infantry Signaller and was posted with the Cameron Highlanders of Ottawa.

In June 1944, he took part in the Invasion of Normandy and landed on Juno Beach. His brigade moved inland through northwestern Europe—France, Belgium, The Netherlands, and Germany. On February 25, 1945, he was severely wounded and returned to Canada in September of that year. Ernest was awarded: 1939-45 Star; France and Germany Star; Defence Medal; Canadian Volunteer Service Medal with Clasp, and War Medal 1939-45. After a lengthy convalescence from serious war injuries, he served on several research ships with Department of Oceanography and later as Postmaster in Larry's River. Ernest passed away December 26, 2000.

To learn more about our
inductees, visit our website at
www.socacadien.org

This logo is the creation of Chris Bell with suggestions from our membership and developed by Waterline Graphics, 2022.



Déscription du logo

drapeau ondulé-indique une vie remplie de défis

drapeau déchiré-représente un peuple déchiré de leur patrie

région de Torbé-caché en Acadie-même de nos frères et sœurs acadiens

les ancres nous rappellent de l'attachement de nos ancêtres à la région, leur foi, leurs familles et leur détermination à survivre

les rayons du soleil indiquent notre nouvelle espoir

Note: Tor Bay est officiellement nommé "Torbé" par le gouverneur, Villebon, en 1699

Our logo description

the wavy flag indicates a life of challenges

a torn flag represents a people torn from our land

the Tor Bay region-hidden in Acadie-even from our Acadian brothers and sisters

the anchors remind us of our ancestors attachment to the area, their faith, families and determination to survive

the sun's rays indicate our new hope

Note: Tor Bay was officially named "Torbé" by Governor Villebon, in 1699.